

La liberté sur Internet : certains en parlent, d'autres la font... Rejoignez-nous !

Le mouvement du logiciel libre a la chance de posséder deux grands tribuns de l'autre côté de l'Atlantique : Richard Stallman, que l'on ne présente plus, et [Eben Moglen](#).

Ils n'ont pas le même style, dans le fond comme dans la forme, mais ils sont tous deux bigrement efficaces et efficients lorsqu'il s'agit de porter la bonne parole, en la rendant accessible au plus grand nombre dans un anglais simple, clair et percutant. Quand on sort de l'une de leurs conférences, on s'en trouve souvent comme revigoré pour ne pas dire galvanisé ☐

Nous avons fait l'effort de sous-titrer une longue mais passionnante et magistrale intervention d'Eben Moglen il y a quelques temps de cela : [1 heure de votre temps pour écouter Eben Moglen](#).

Donnée en février dernier dans le cadre d'un [évènement](#) autour du journalisme et des nouveaux médias, voici une conférence du même acabit et du même auteur qui n'a pas son pareil pour donner l'impression que la somme de tout ce que nous, modestes petites fourmis, faisons chacun dans notre coin du Web fait sens commun et nous dépasse.

Il y évoque notamment l'un des projets qui lui tient *hacker* et nous avec puisque nous lui avons consacré un enthousiaste et prometteur billet : [La Freedom Box ou la petite boîte qui voulait que l'Internet restât libre](#).

En 2012, c'est décidé, je vote Eben Moglen !!

PS : Le sous-titrage [provient](#) de l'excellent projet Mozilla

Universal Subtitles. Merci à Eric Verdier pour la traduction. Et si vous la jugez perfectible, suivez le même lien ci-avant pour l'amélioration □

Navigating the Age of Democratized Media



- > La [vidéo](#) au format webm
- > Le fichier de [sous-titres](#)

Transcript

Merci Tom, c'est un grand plaisir d'être ici.

Je suis très heureux d'avoir l'occasion de parler des questions qui me préoccupent le plus dans un contexte qui nous permet de parler un peu du journalisme et un peu de l'ignorance et un peu de l'abus de pouvoir.

Le problème que représente la presse c'est-à-dire la machine de communication depuis le début de l'industrialisation de la communication et de la lutte contre l'ignorance en Europe, au 15e siècle. Le problème posé par la presse est sa soumission incroyable au pouvoir. Presse et Pouvoir sont difficiles à séparer plus difficiles à séparer que le beurre d'arachide et la gelée, plus difficile à séparer que la nuit et le jour. Presse et Pouvoir sont liés l'un à l'autre depuis le début parce que dès le début il a été clair que l'alternative à une étroite entre la presse et le pouvoir est une constante

révolution alimentée par le désir des gens à connaître et à s'autoriser à agir dans leur propre intérêt, indépendamment de l'intérêt du pouvoir.

Notre adoption de la presse dans le monde européen après l'effondrement de l'unité de la chrétienté et la fin du système pour le contrôle de l'esprit qu' a été l'Église catholique universelle, dans cette grande révolution intellectuelle, morale et politique que nous avons appelé la Réforme. La réponse à la Réforme fut l'apprentissage par toutes les sociétés européennes, protestantes et catholiques à la fois, que la presse ne pouvait pas être autorisée à être libre, et le résultat a été la censure presque partout pendant des centaines d'années.

Dans de rares endroits en Europe, en Hollande et au Royaume-Uni, en fait en Angleterre après 1650, puis à nouveau après 1695, dans les rares endroits où la presse était libre d'imprimer sans contrôle, le résultat a été la révolution intellectuelle, politique et morale que nous appelons les Lumières et la Révolution française, qui est une preuve de plus que permettre aux gens de savoir, d'apprendre, de s'éduquer les uns les autres et de partager entraînera la décentralisation du pouvoir et une menace pour tous les « Ancien Régime ».

Mais à l'âge des médias capitalistes dans lequel nous sommes en train de passer le mariage entre la presse et le pouvoir a été une fois de plus une question d'attraction magnétique. La presse, qui est la production industrielle et la diffusion de l'information organisée, la presse est devenue la bonniche de la classe possédante.

Liberté de la Presse. Le grand critique de presse américain A. J. Liebling a écrit: « La liberté de la presse appartient à celui qui en possède une » et à travers le 20e siècle tant à l'égard de la presse que de son proche cousin, la diffusion ça a été encore plus vrai.

Nous sommes en train de sortir de l'ère de la presse comme nous passons de l'idée qu'il y a une machine qui transforme l'information du local et temporaire à l'universel et permanent. A la place, nous avons commencé de vivre à l'intérieur d'un système nerveux numérique qui relie chaque être humain sur la planète à tout autre être humain sur la planète actuellement ou potentiellement sans intermédiaires

À la fin de la prochaine génération quelques soient les horreurs ou victoires qui arriveront dans l'intervalle d'ici la fin de la prochaine génération nous allons vivre dans ce monde de l'interconnexion généralisée sociale de l'homme qui est ce que nous voulons dire lorsque nous parlons de *l'Internet*.

Chaque fax, heu, les quelques-unes restantes, tous les scanners, chaque imprimante, chaque téléphone, chaque appareil, chaque caméra vidéo, ai-je dit par téléphone... téléphone... téléphone... téléphone ? Chaque objet avec une alimentation électrique sera un collecteur d'informations et un système de distribution contrôlée par certains êtres humains quelque part, à une extrémité ou à l'autre.

S'il est contrôlée au final là où sont les êtres humains, où ils luttent, où ils cherchent à vendre leurs légumes, où ils sont offensés par un policier refusant de leur permettre de vendre leurs légumes où ils agissent dans la rue pour aider un vendeur de légumes empêché de vendre ses légumes par un policier offensant partout nous aurons des informations réalisées par des personnes pour se libérer.

Considérez ceci : des Indiens maintenant les plus pauvres des pauvres ont des téléphones mobiles et sur ce téléphone mobile, sur le mobile de chacun, chaque livre, chaque morceau de musique chaque vidéo, chaque carte, chaque expérience scientifique, tout type d'information utile ou belle pourra être mis à disposition de chacun s'il n'y avait pas de règles contre le partage.

Tout ce que nous ont laissé dans ce grand système nerveux de l'humanité, tout ce que nous ont laissé que fait obligatoire l'ignorance sont les règles contre le partage.

Lorsque les lois contre le partage auront disparues, et ça va venir, l'ignorance, pour la première fois dans l'histoire de la race humaine, pourra être évitée partout. En ce moment, on voit à travers le monde les jeunes montrer qu'ils sont prêts à tenir debout devant les balles pour la liberté. Plus tard dans ce siècle, vous verrez les jeunes à travers le monde montrer qu'ils sont prêts à tenir devant des balles afin d'avoir la liberté d'apprendre.

Lorsque cela se produira, la race humaine traversera la révolution la plus importante depuis 1789, et un « ancien régime », qui mérite de périr périra dans le monde entier ici nous discutons aujourd'hui de quelques-unes, simples, premières pièces de cette immense révolution. Le démantèlement des systèmes de production de l'information contrôlée et de sa distribution qui existent depuis le matin après Gutenberg.

Mais on est le lendemain du matin après Gutenberg.

C'est le moment où les disparités de pouvoir et les disparités d'accès commencent à céder la place et de l'autre côté, en ce moment, sont presque tous les gouvernements et presque toute la presse et presque tous les privilégiés qui ne veulent pas que le monde change.

Je dînais avec un gouvernement officiel à Washington, DC plus tôt cette semaine et je lui ai dit « Vous savez, environ la moitié des réseaux de télévision en Europe cherchent à m'avoir pour un interview pour discuter de l'hypocrisie du gouvernement américain sur la politique de la liberté sur Internet », J'ai dit « et si la moitié des réseaux de télévision au Europe veulent me parler de l'hypocrisie de la politique américaine sur la liberté de l'Internet, ça fait penser que le Département d'État a un problème ». Il a dit

« Oui, ils savent qu'ils ont un problème, et ils veulent faire quelque chose. »

Et ils devraient, mais tous les gouvernements de la Terre ont du mal à parler de l'Internet libre, parce que tous les gouvernements de la Terre font partie d'une structure de pouvoir qui perdront quelque chose à des flux d'information libre, tout comme les grandes institutions économiques dominant notre époque, comme les institutions de surveillance qui vous offrent leur moteur de recherche tant que vous partagez tout ce que vous cherchez, et un e-mail gratuit, tant que vous les laissez lire, et des appels téléphoniques gratuits, tant qu'ils peuvent les écouter, juste pour les besoins de la publicité, vous surveille.

S'il vous plaît, apportez un demi-million de personnes ici et vivez votre vie sociale à l'intérieur de mon système de surveillance. Je vais prendre soin de vous. Bien sûr, sauf si vous êtes dans la rue protestant contre la dictature, dans ce cas, ce que nous allons vous dire, c'est : notre grand service de réseau social est complètement neutre entre les dictateurs et les gens dans la rue se combattant... pas notre préoccupation ici à *whatchamacallit*.

Il s'agit d'une phase de transition, vous comprenez ? Je vous ai dit où nous allons. Maintenant, la question est de savoir comment allons-nous y arriver ?

Voici comment nous allons y arriver : le monde va se remplir de bon marché, petits, dispositifs de faible puissance qui vont remplacer la plupart des ordinateurs auxquels vous êtes habitués.

Tous ces gros ordinateurs sur les bureaux et dans les placards, et dans des chambres pleines de serveurs quelque part, remplacés par des choses pas beaucoup plus grosses qu'un chargeur de téléphone portable, et beaucoup, beaucoup plus capables que le premier ordinateur que vous avez possédé, quel

qu'il ai été ou peut-être même l'ordinateur que vous utilisez maintenant.

Ces dispositifs ne coûteront à peu près rien et il y en aura partout, et nous allons créer un logiciel qui s'exécutera dans chacun d'eux, qu'un enfant de 12 ans pourra installer et qu'un de 6 ans pourra utiliser qui permettra aux gens de communiquer librement partout, tout le temps, sans contrôle de l'État, sans contrôle d'un businessman, sans contrôle, ce seront des Freedom Box. Elles feront la liberté.

Nous n'avons pas à faire les boîtes, les boites vont remplir le monde. Nous avons juste besoin de créer le logiciel. Et la bonne nouvelle est que nous n'avons pas besoin de créer les logiciels, nous l'avons déjà créé. Tout le monde dans cette salle avec un téléphone Android l'utilise déjà. Tout le monde dans cette salle qui a été sur Facebook aujourd'hui, s'en est servi de l'autre côté.

Tout le monde qui a utilisé une banque ou un supermarché ou une compagnie d'assurance ou une gare, la semaine dernière a utilisé notre logiciel. Il est partout. Nous l'avons fait pour être partout. C'est libre et gratuit. Cela signifie que nous pouvons la copier, modifier, et le redistribuer librement. Cela signifie aussi que cela fonctionne pour les personnes, pas pour les entreprises.

Tout cela est déjà fait. C'est le résultat de 25 ans d'efforts de notre part.

Maintenant, en ce moment, dans la rue, à l'heure actuelle, nous commençons à montrer pourquoi il protège la liberté et pourquoi les gens en ont besoin. Et nous commençons à préparer à leur livrer.

A. J. Liebling, le critique de presse dont j'ai déjà parlé, a écrit une fois : « La presse américaine me fait penser à l'état d'une conserverie de poissons de 12 milliards de dollars en surchauffe, du dernier cri, comptant pour son

approvisionnement sur six gars dans une barque en mauvais état. »

Le fait est, bien sûr, que le bloc monolithique de la presse industrielle du 20e siècle faisait tout bien sauf du reportage, ce qu'elle a mal fait, parce que le reportage a été le déjeuner gratuit dans le saloon, et à tout moment le gardien du saloon pouvait le couper, ce qu'il a fait. Je n'ai pas besoin de vous dire que ce processus s'est accélérée depuis A. J. Liebling qui mourut en 1975.

Donc, nous vivons désormais dans un monde où nous sommes sur le point de combler une lacune dans les reportages. Vous savez ce qui comble une lacune dans l'information – on en a déjà parlé – c'est tous ces téléphones, toutes ces caméras vidéo, tous ces tweets. En d'autres termes, nous avons déjà démocratisé le système de reportage.

Ce qui est effrayant pour le Système dans Wikileaks est que Wikileaks est pour la collecte d'informations ce que la Craig's List est pour les petites annonces. Il modifie la gestion des fuites.

Je déteste corriger tout le monde sur n'importe quel point, mais je tiens à souligner que Wikileaks n'a pas publié les 250.000 câbles du Département d'État. Il possède 250.000 État câbles du ministère et a publié environ 2.000 d'entre eux. Ce qui est le nombre de câbles diplomatiques montrés aux correspondants diplomatiques à travers le monde travaillant pour les principaux journaux, chaque jour.

Mais personne ne dit que c'est de la trahison, parce que c'est le commerce officiel des fuites, à partir de laquelle les représentants du gouvernement, des seigneurs de presse et des propriétaires à travers le monde tirent du bénéfice tous les jours.

Le pouvoir économique, politique et le pouvoir de garder les gens dans l'ignorance.

Qu'est-ce qui se passe dans le Net, maintenant, dans les téléphones, dans les nœuds de sortie Tor, et ce qui se passera dans le monde multiplié par cent, dans peu de temps, dans toutes ces Freedom Box c'est, des informations libres pour le bénéfice de ceux qui en ont besoin.

Demandez-vous ce qui arrivera quand tous ceux qui en ont besoin pourront les avoir et tous ceux qui en ont, pourront les fournir. Qu'est-ce qui va se passer dans les quartiers ? Qu'est-ce qui se passera dans les postes de police. Ce qui va se passer, c'est ce qu'il se passe quand il y a un incendie ou un tremblement de terre, ce qui arrive quand un tyran chute.

Ces mêmes petites boîtes de peu dont je parle seront également en mesure de créer un réseau maillé wifi c'est-à-dire que si quelqu'un coupe le réseau de télécommunications dans un quartier le quartier va continuer à fonctionner.

Ce que M. Moubarak et ses conseillers ont mal compris. C'est pourquoi il est à Charm el Cheikh, avec l'espoir d'acheter un appartement dans l'une des tours en construction à La Mecque, sans doute. Parce que M. Moubarak et ses conseillers pensaient que si vous éteignez l'Internet, vous éteignez la génération Internet.

C'est une erreur. Car, en fait, ce n'est pas un système particulier de télécommunications, ou une structure de réseau social, une base de données particulière de « twatts » ... ou twuts... ou tweets, ou quel que soit la façon dont ils les appellent. Ce n'est pas la technologie qui les font marcher c'est que les êtres humains ont compris quelque chose sur la société s'ils ont grandi dans le Net.

La plupart des êtres humains, la plupart du temps, dans la plupart des contextes sociaux, croient que le réseau social le plus précieux pour eux, c'est les gens qu'ils voient tous les jours, et les gens avec qui ils ont de forts rapports émotionnels. Voilà comment la plupart des gens, depuis

toujours, pensent le monde social. C'est parce que nous avons évolué pendant des millions d'années pour penser de cette façon.

Comme parties de petits groupes de quelques dizaines de primates vivant au sol. Nos neurones ont évolués pour que nos heuristiques sociales évoluent pour que nous pensions que le réseau social assez solide pour nous soutenir, c'est le peuple que nous voyons autour de nous et que les gens dont nous nous soucions sont ceux qui se soucient de nous en retour.

Mais la génération des gens qui grandissent à l'intérieur du Net le sait maintenant, le sait viscéralement, le sait tout le temps comme une question d'habitude, c'est que le réseau social qui est suffisamment robuste pour changer le monde autour de vous comprend des milliers de personnes auprès desquelles vous ne vivez pas, et avec qui vous n'avez pas de lien émotionnel direct, mais que ce sont les gens qui croient ce que vous croyez, et veulent faire quelque chose, eux-aussi.

Qu'est-ce que nous avons appris à la fin du 20ème siècle d'abord en Pologne, puis dans d'autres endroits, c'est que ce qui fait la révolution, c'est la solidarité. La capacité qu'ont des personnes ne vivant pas à proximité les unes des autres dans l'espace social ou géographique, n'ayant pas de liens personnels immédiats les liant entre elles, de percevoir la capacité à s'auto-organiser pour la réalisation soudaine de profondes fins sociales

Ce que le réseau fait, ce que la vie avec le réseau fait, est d'enseigner aux humains que le coût de la solidarité a baissé. Qu'il est plus facile et plus rapide d'être solidaire qu'il ne l'a jamais été auparavant, et si vous prenez un tas de gens qui le savent, et vous coupez le réseau, ils vont être solidaires de la meilleure façon qu'ils connaissent. Ils jettent des tracts dans la rue, ils se servent de pigeons voyageurs, du téléphone arabe.

Ils font tout ça, parce que la vraie compétence acquise par l'humanité est possibilité l'auto-organisation, et ce que nous voyons maintenant, aujourd'hui, dans le Maghreb, à l'heure actuelle, aujourd'hui, dès maintenant, c'est que la solidarité par auto-organisation est plus forte que les balles des mitraillettes.

Partout dans le monde, la tyrannie aime dire : « L'alternative à mon pouvoir, c'est le chaos », et tout autour du monde, tout le monde peut voir que ce n'est pas vrai.

Donc, ce que nous allons faire, c'est que nous allons fabriquer des objets bon marché, et nous allons les équiper de logiciels libres, et nous allons les mettre entre toutes les mains, et nous allons dire: « Ici. Cela fabrique la solidarité. Utilisez-le. Soyez bien. Soyez libre » Ça va marcher.

Il n'y a pas de raison d'être du côté de la presse, comme il n'y a aucune raison d'être du côté du pouvoir. C'est simple, maintenant. Le pouvoir a été déplacé à la périphérie du réseau, et ça va continuer pour la génération à venir.

Ce sera une grande révolution, et ça va changer le sort de milliards d'êtres humains. Ça rendra l'ignorance obsolète, et quand ça aura rendu obsolète l'ignorance, ça va changer l'avenir de la condition humaine.

La presse ne va pas le faire. Le pouvoir ne va pas le faire. Les gens vont le faire. La technologie pour permettre aux gens de le faire existe déjà. Tout ce dont il y a besoin, c'est un peu de l'affiner. Nous sommes les gens qui vont l'affiner. Nous ne cherchons pas de l'argent. Nous ne cherchons pas le pouvoir. Nous voulons seulement partager.

Tout le monde veut parler de la liberté sur Internet, sauf nous. Nous ne voulons pas parler de la liberté sur Internet, nous voulons juste la faire.

Rejoignez-nous !

Je vous remercie beaucoup.